

 Chambley comme moteur ?

La tour de contrôle est en cours de rénovation sur la base de Chambley.

Jean-Pierre Masseret, Christian Namy et Michel Dinet s'étaient donné rendez-vous cet été à Madine pour afficher le nouvel élan qu'ils sont bien décidés à donner aux sites de Chambley-Madine. Cette dynamique associée à l'arrivée de Geci International (Skylander) pourraient se solder par un développement du secteur.

Après les débats et les polémiques des années passées, 2009 aura été marquée par le consensus autour d'un rapprochement des zones de Chambley et de Madine jugées « complémentaires ». Si pendant longtemps le problème de gouvernance s'est posé, ce n'est plus le cas. Les trois présidents des collectivités territoriales misent sur des partenariats et des signatures de convention spécifiant le rôle de chacun avec, en toile de fond la valorisation de la Lorraine et de l'emploi. Dans ce contexte, le tourisme apparaît comme une de leurs priorités, avec comme objectif de créer une dynamique de structuration centrale de l'espace lorrain. Pour parvenir à cette cohérence stratégique, une politique commune d'animation et de communication devrait être effective dès 2010. Aujourd'hui gérée par un syndicat mixte, la base de loisirs meusienne prendra prochainement la forme d'un groupement d'intérêt public (GIP). Cette entité permettra d'intégrer les partenaires privés et offrira une souplesse

de fonctionnement. « Les collectivités n'ont pas vocation à faire de l'hôtellerie ou de la restauration, c'est aux professionnels de tenir ce rôle », explique le patron des Meusiens. Et pour cause, la modernisation de Madine est évaluée à 60 millions d'euros.



S'étendant sur 500 hectares, l'ancienne base de Chambley sera développée en quatre pôles : zone tourisme et loisirs, espace aérodrome ainsi que deux zones à vocation économique.

L'entreprise SkyAircraft y a récemment implanté un bureau d'études sur 3 000 m<sup>2</sup>. Des ingénieurs travaillent sur ce site au quotidien pour définir les conditions d'industrialisation du Skylander qui sera construit et assemblé sur une plateforme industrielle d'environ 20 hectares, dont le chantier démarrera en juin. D'ici 2011, ce sont 300 emplois qui y seront créés. « L'arrivée de l'avionneur au sein duquel 80 ingénieurs sont déjà en poste, ce n'est pas neutre. C'est une porte de sortie pour la Lorraine. La Meuse en profitera obligatoirement », assure **Christian Namy**. Il est vrai que le canton de Vigneulles pourrait bénéficier de la dynamique du secteur de Chambley. Et la Meuse dispose de deux arguments non négligeables : le prix du foncier et la qualité de vie de son territoire rural. Ces paramètres pourraient renforcer son attractivité pour gagner en population jeune et active, comme c'est le cas déjà pour les secteurs proches du Luxembourg, de la Belgique ou encore du sillon Mosellan. Reste que face à cette nouvelle donne, des actions devront être mises en place pour répondre aux attentes et aux besoins de ces nouveaux habitants avec le renforcement, par exemple, de services et une offre habitat adaptée.

